



HAL
open science

Agir contre le harcèlement scolaire

Juliette Donnez

► **To cite this version:**

| Juliette Donnez. Agir contre le harcèlement scolaire. Education. 2016. dumas-01402780

HAL Id: dumas-01402780

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01402780>

Submitted on 25 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2014-2015

**UE3 UE 5 MEMOIRE
SEMESTRE 4
SESSION 1**

Agir contre le harcèlement scolaire

Prénom et Nom de l'étudiant : Juliette Donnez

Site de formation : ESPE de Valenciennes
Section : Master 2 MEEF – Premier Degré

Prénom et Nom de l'enseignant responsable : M. Marcel Lourel

Sommaire

Introduction et problématique

1. Revue de littérature – p.3

- 1.1. [Théories des représentations sociales](#)
- 1.2. [Définition du harcèlement scolaire](#)
- 1.3. [Déclencheurs et répercussions du harcèlement](#)
- 1.4. [Typologies](#)
- 1.5. [Agir contre le harcèlement](#)

2. Présentation de l'étude – p.13

- 2.1. [Procédure](#)
- 2.2. [Matériel](#)
- 2.3. [Participants](#)

3. Résultats – p.18

- 3.1. [Analyse des données](#)
- 3.2. [Infirmité ou confirmation des hypothèses](#)

4. Conclusion – p.25

5. Discussion – p.26

Annexes :

Questionnaire

Retranscription d'un entretien

Tableaux d'analyses des données récoltées

Je remercie mon directeur de mémoire monsieur Marcel Lourel pour l'aide et le temps qu'il m'a consacré. Je remercie également les enseignants ayant participé aux entretiens pour leur disponibilité, leur écoute et leurs conseils. Au travers d'échanges, ils ont éclairé ma réflexion.

Résumé

Ce travail d'étude porte sur le harcèlement scolaire. Il présente les résultats d'une expérience ayant pour objectif de mieux appréhender le phénomène de harcèlement à l'école primaire. Pour ce faire, l'étude s'est basée sur des entretiens semi-directifs et sur la passation d'un questionnaire composé de trois parties s'intéressant respectivement à trois champs : la représentation sociale du harcèlement et l'axe de prévention, la posture de l'enseignant et enfin la capacité de ce dernier à décrypter les interactions au sein d'une classe. Les résultats obtenus semblent aller dans le sens des prédictions et les hypothèses de recherche validées.

Mots clés : harcèlement scolaire, représentation, prévention, violence, interactions.

This Master's thesis is about school bullying. It presents the results of a research that aims to understand the phenomenon of school bullying. The study is based on semi-structured interviews and on a questionnaire divided into three parts focusing respectively on three fields: social representation of school bullying and the prevention axis, the teacher's position and finally his capacity to figure out interactions within a class. The results achieved seems to confirm the predictions and to valid the hypothesis.

Keywords: school bullying, representation, prevention, violence, interactions.

Introduction et problématique.

Au regard des recherches les plus récentes, on constate que le harcèlement est un véritable problème sociétal. En effet, près de 10% des élèves de l'école primaire y sont confrontés. La problématique du harcèlement scolaire est l'un des axes majeurs de la campagne du Ministère de l'Éducation Nationale. En effet, violence et agressivité sont des constantes présentes dans nombre de systèmes sociaux, dont l'école. Ces deux composantes semblent liées à l'apparition de phénomènes de harcèlement. Pris à leur paroxysme, ils sont souvent mis en scène par les médias et constitutifs des effets de scandale dans l'opinion publique, mettant à l'honneur un certain discrédit de nos missions et de nos professions. De plus, ces phénomènes ont des coûts sociétaux importants pour les générations d'élèves (décrochages, repli, troubles psychiques...). L'école s'est mise au diapason de cette prise en compte sociétal du harcèlement.

Il semble donc intéressant d'étudier le phénomène de harcèlement scolaire selon trois champs : la représentation sociale et la prévention, la posture de l'enseignant, et enfin la capacité de celui-ci à décrypter les interactions des élèves.

Le phénomène de harcèlement est large et complexe et une approche multidimensionnelle est requise pour tenter de cerner les causes, effets et mesures de prévention à œuvrer.

Afin de mettre à l'épreuve des faits notre problématique, nous émettons des hypothèses dans le but de guider la recherche.

Si les enseignants ont accès aux préconisations en vigueur et à la prévention, alors les représentations du harcèlement auront changé.

Si l'enseignant présente une posture préventive et bienveillante face aux élèves et éclairée vis-à-vis du harcèlement scolaire, les risques avérés de harcèlement au sein de la classe seront réduits.

Si l'enseignant est capable de décrypter les interactions des élèves de sa classe pouvant conduire à des situations de violence ou de domination et à les gérer au plus vite alors le harcèlement ne s'instaurera pas.

1. Revue de littérature

1.1. Théories des représentations sociales

En vue d'étudier les trois champs énoncés dans la problématique, il est nécessaire de maîtriser certains concepts théoriques relatifs à ces trois champs.

Premièrement, la théorie de représentations sociales en psychologie. En 1898, Émile Durkheim introduit l'idée de représentations collectives. Selon lui, l'origine des premiers systèmes de représentations de l'homme envers le monde et lui-même est religieuse. La notion des représentations sociales découle de cette idée. Par la suite, de nombreux chercheurs se sont intéressés aux représentations sociales. Ainsi, Denise Jodelet désigne le concept comme « *une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués. Plus largement, il désigne une forme de pensée sociale. Les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal* ». (Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie, in Psychologie sociale, sous la direction de S. Moscovici, Paris, PUF, Le psychologue, 1997).

Le concept s'élabore véritablement en France avec le psychosociologue Serge Moscovici. Pour lui, une représentation sociale comporte trois dimensions : l'attitude, l'information et le champ des représentations. L'attitude exprime un positionnement, une orientation générale positive ou négative par rapport à l'objet de la représentation. L'information renvoie à la somme et à l'organisation des connaissances sur l'objet de la représentation. Celles-ci peuvent être plus ou moins nombreuses, variées, précises ou stéréotypées. Enfin, le champ de représentation évoque le fait que le contenu d'une représentation est constitué d'éléments à la fois cognitifs et affectifs. Il s'agit d'un ensemble d'informations organisées et structurées relatives à un objet.

En 1976, Jean Claude Abric élabore la théorie du noyau central. Selon ce modèle, une représentation sociale s'organise autour d'un noyau central qui se caractérise par sa cohérence, son organisation et sa stabilité, lui permettant de résister aux changements. C'est le composant fondamental déterminant la signification et l'organisation de la représentation. Des éléments s'organisent autour de ce noyau central. Ils sont dits « périphériques » et sont plus instables et moins persistants dans la représentation. Le système central est le fruit des déterminismes historiques, symboliques et sociaux structurant les pensées relatives à l'objet. Le système périphérique permet l'adaptation, dans une certaine mesure, de la représentation à des contextes sociaux variés. Toujours selon Abric, les représentations sociales ont principalement pour fonction :

- de permettre de comprendre et d'expliquer la réalité
- de définir l'identité sociale de chaque individu et préserver ainsi la spécificité des groupes sociaux
- d'anticiper, de produire des attentes ou se fixer des possibilités dans un contexte social particulier
- de justifier des choix et des attitudes.

Elles jouent donc un rôle dans le maintien et le renforcement des positions sociales.

Généralement, le concept de représentation sociale permet de mieux comprendre les individus et les groupes en analysant la façon dont ils se représentent, représentent les autres et le monde. L'étude d'une représentation serait donc l'étude à la fois de ce que pensent les gens d'un objet donné (contenu de la représentation), mais aussi la façon dont ils pensent (organisations sociocognitives explicatives de ce contenu), et pourquoi ils le pensent. Une représentation se présente comme un ensemble d'informations, de croyances, d'opinions et d'attitudes propres à un groupe donné à propos d'un objet donné.

1.2. Définition du harcèlement scolaire

Définissons maintenant de façon précise le harcèlement. Harceler est l'action de soumettre un individu ou un groupe à de petites attaques répétées. De façon générale, le harcèlement est souvent considéré comme une forme de maltraitance, physique ou

morale. Il se décline sous plusieurs types : psychologique, sexuel, familial, numérique, scolaire.

D'un point de vue scientifique, le terme *bullying* est largement utilisé dans les études internationales pour nommer l'ensemble des actes de violences entre pairs. Mais la traduction de ce terme est complexe, il est donc difficile de le définir clairement. Le *schoolbullying* est défini comme un ensemble comprenant des violences intentionnelles directes, indirectes ou relationnelles, dans un cadre scolaire. En France, on parle de harcèlement, terme qui permet de rendre compte à la fois de la nature des actes mais aussi de leurs répétitions.

D'un point de vue juridique, la notion du harcèlement (général) apparaît pour la première fois en 2000 au niveau européen par le biais de la Charte Sociale Européenne. Elle porte le nom de « droit à la dignité au travail » (article 26 de la loi du 4 février 2000). A suivi le décret d'application du 4 février 2000 puis une directive européenne du conseil de l'Europe du 27 novembre 2000 (n° 2000-78).

La loi de modernisation sociale (Loi du 17 janvier 2002 - article 169, loi n° 2002-73) fait apparaître cette notion dans un contexte légal. Celle-ci a été intégrée dans le code du travail (article L 1152-1 du code du travail) dans le code pénal (article 222-33-2 du code pénal) ainsi que dans le statut général des fonctionnaires (article 6 quinquies du statut général des fonctionnaires).

Jusqu'alors, la notion de harcèlement n'était définie juridiquement que dans le cadre du travail. La loi du 4 août 2014 va plus loin et sanctionne les faits de harcèlement moral au-delà de ce seul cadre. En effet, l'Article 222-33-2 du code pénal énonce : «*Le fait de harceler une personne par des propos ou comportements répétés ayant pour objet ou pour effet une dégradation de ses conditions de vie se traduisant par une altération de sa santé physique ou mentale est puni d'un an d'emprisonnement et de 15 000 € d'amende lorsque ces faits ont causé une incapacité totale de travail inférieure ou égale à huit jours ou n'ont entraîné aucune incapacité de travail.* » Cet article précise également les conséquences dites aggravantes. Grâce à cet article, une procédure judiciaire est envisageable en cas de harcèlement scolaire, de violences volontaires, de

provocation au suicide et de menaces de mort.

On considère qu'il y a harcèlement scolaire lorsqu'un élève a des propos ou comportements répétés vis-à-vis d'un autre élève ayant pour but ou pour effet une dégradation de ses conditions de vie. Ils se traduisent par une altération de la santé physique ou mentale de la victime. Les actes concernés peuvent être des brimades, des humiliations, des insultes répétées... Les faits sont sanctionnés qu'ils aient été commis au sein ou en dehors des bâtiments de l'établissement. Des peines peuvent être encourues, selon l'âge du coupable.

Selon Éric Debarbieux, directeur de l'Observatoire International de la violence à l'école, « il s'agit donc d'une violence répétée, verbale, physique ou psychologique, perpétrée par un ou plusieurs élèves à l'encontre d'une victime qui ne peut se défendre, en position de faiblesse, l'agresseur agissant dans l'intention de nuire à sa victime. »

Il y a présence de *bullying* quand un enfant subit dans le temps des violences physiques ou verbales de la part d'un ou plusieurs élèves (menaces, bousculades, messages injurieux, insultes, moqueries, coups) et qu'il est difficile pour lui de se défendre. Il est important de préciser qu'on ne parlera pas de *bullying* en situation de disputes ou de bagarres occasionnelles entre deux enfants de force égale.

Enfin, l'Éducation Nationale (EN) définit le harcèlement scolaire comme une violence répétée qui peut être verbale, physique ou psychologique. Il est présenté comme un facteur de dégradation du climat scolaire au sein des écoles et des établissements. Il peut prendre différentes formes, visibles ou non, telles que les jets d'objets, les pincements, les insultes, les violences physiques, le racket, les jeux dangereux, la propagation de rumeurs etc.

L'EN aborde également la notion de « *cyber-harcèlement* », en la définissant comme une variante récente du harcèlement. Cette dernière repose sur l'usage d'internet et des nouvelles technologies de communication (blogs, e-mails, réseaux sociaux, téléphones portables). Le cyber-harcèlement est favorisé par l'anonymat et la facilité d'agir en toute discrétion pour l'agresseur. On considère qu'il y a harcèlement lorsque :

- les agressions sont répétées et s'inscrivent dans la durée
- la relation entre l'agresseur et la victime est asymétrique. Le harcèlement est inséparable de la mise en place d'une situation de domination.

(source : eduscol).

3.3. Déclencheurs et répercussions du harcèlement

Dans ces définitions apparaissent communément les termes de violence, de pouvoir ou d'agressivité.

Ces notions sont communes chez les êtres humains, y compris en milieu scolaire, mais ne suffisent pas pour expliquer que certains enfants fassent subir des violences répétées à leurs camarades ou que d'autres les subissent.

Les causes du harcèlement sont multiples et tous les chercheurs s'accordent à dire qu'il est simpliste et dangereux de le réduire à une cause unique qui conduirait à la désignation de bouc émissaire. Les causes du harcèlement sont le résultat d'une combinaison de facteurs de risques, augmentant la probabilité de développer des troubles internalisés (dépression, perte d'estime de soi) ou externalisés (agressivité). Elles sont aussi liées à la capacité de résilience de chaque individu, c'est-à-dire à la capacité à faire face à un événement ou à une situation.

Généralement, ces facteurs de risque sont présentés sous trois catégories : les facteurs personnels désignant les caractéristiques de l'enfant, les facteurs familiaux et les facteurs socio-environnementaux.

Les études portant sur le harcèlement scolaire montrent que la caractéristique du genre est à prendre en compte. En effet, les garçons sont plus exposés au harcèlement (tant comme harceleur que comme harcelé) que les filles.

Le bagage neurologique de l'enfant, communément appelé le tempérament, entre en jeu dans les facteurs personnels. Des troubles ou déficits sur le plan des habiletés cognitives (exemple le langage), des difficultés à analyser les rapports sociaux correctement (exemple un manque d'empathie), peuvent interagir avec d'autres dimensions de l'environnement et conduire à des dérives comme l'agressivité.

Enfin, les facteurs physiques, eux aussi combinés à d'autres facteurs culturels ou psychologiques, sont liés au risque de violence. Un enfant petit, timide et peu sûr de lui tendra à être victime tandis qu'un enfant grand et fort physiquement endossera plus aisément le rôle de harceleur.

Au niveau familial, on dégage plusieurs facteurs explicatifs. Premièrement, l'engagement faible des parents dans les activités de leurs enfants ou la méconnaissance de ces dernières. Ensuite, une instabilité de la discipline, qu'elle soit considérée comme trop forte ou trop faible. Il est communément admis que « la violence engendre la violence », les punitions corporelles semblent donc tendre à vérifier cet adage. A l'inverse une permissivité excessive avec manque de règles et de repères conduit aussi au risque de conduites déviantes.

Le milieu social des élèves ou de leur environnement scolaire n'a que peu d'impact sur la présence ou non de harcèlement au sein de l'établissement. On ne remarque pas de différence importante entre les milieux sociaux dits « favorisés » et ceux dits « défavorisés ». Ce constat est souligné dans l'enquête de victimisation et climat scolaire réalisé pour l'Unicef. Si le fait qu'une école se trouvant dans un réseau prioritaire augmente le risque de violences rencontrées, cette aggravation est très faible. Une différence est notable concernant la violence en général, mais pas concernant le harcèlement.

Le harcèlement a de lourdes conséquences sur les enfants l'ayant subi. Une étude réalisée pour le journal JAMA Psychiatry montre que les personnes ayant fait face au harcèlement (soit en tant que harceleur soit en tant qu'harcelé) durant l'enfance présentent des troubles mentaux en tant que jeune adulte. Les répercussions du harcèlement se retrouvent dans de nombreux domaines. Le lien entre harcèlement et échec scolaire a été établi. La confrontation à des violences répétées altère les fonctions cognitives telles que la mémoire, la concentration ou la capacité d'abstraction. On remarque un fort taux d'absentéisme chez les élèves victimes, dû à des stratégies

d'évitement et l'anxiété de se rendre à l'école. Cet absentéisme engendre généralement une baisse des résultats scolaires. Les agresseurs sont également le plus souvent en situation « d'échec scolaire ». La scolarisation est moins longue pour les enfants victimes et certains rencontrent parfois des difficultés pour trouver un emploi à l'âge adulte.

La santé tant physique que mentale est altérée. Les coups et brimades affectent le métabolisme et les défenses immunitaires. Des symptômes peuvent apparaître tels qu'un arrêt de croissance, des vomissements, évanouissements, maux de tête, de ventre, problèmes de vue, d'insomnie, etc.

À l'âge adulte, les personnes souffrant de troubles liés à l'anxiété ou à la dépression ont, dans de nombreux cas, vécu le harcèlement étant jeune. De plus, il a été identifié comme l'un des stressés les plus fortement associés avec les comportements suicidaires chez les adolescents. Ces pensées suicidaires se retrouvent sur le long terme, majoritairement chez les personnes victimes.

En terme de sécurité publique, les conséquences du harcèlement ne sont pas non plus négligeables. Les *bullies* (harceleurs), sans forcément devenir des délinquants dans le futur, sont susceptibles d'avoir plus de problèmes avec la loi. Leurs relations humaines sont gérées plus difficilement. Ils risquent d'adopter une conduite violente envers les membres de la société, leur femme ou leurs enfants. La violence à l'âge adolescent ou adulte touche aussi les garçons victimes. Ils sont plus susceptibles que les autres d'utiliser une arme, et d'adopter eux-mêmes une conduite violente indépendamment des facteurs familiaux et sociaux. Les *school shooting* (se déroulant majoritairement aux États Unis) sont un exemple de ces dérives. Une recherche nord-américaine publiée en 2000 portant sur les tirs meurtriers dans les écoles entre 1974 et 2000 prouve que 75% de tous les *school shooters* avaient été victimes de maltraitance entre élèves.

1.4. Typologies des personnes confrontées au harcèlement

Le harcèlement est régi par une série d'interactions complexes entre les agresseurs, les victimes et les spectateurs.

Agresseurs :

Les agresseurs affichent une bonne estime d'eux-mêmes. Ils éprouvent un besoin de domination et expriment une agressivité certaine. Ils se sentent provoqués facilement et agissent avec impulsivité. L'agresseur fascine autant qu'il fait peur.

Chez les garçons, le harcèlement se traduit par une violence physique alors que chez les filles il est plus indirect et passe par une violence verbale et par la diffusion de rumeurs. Les filles ont également tendance à prendre sous leur coupe une ou deux camarades à qui elles imposent leur volonté et sur qui elles exercent une forte influence. Ces dernières sont souvent timides et influençables, en recherche de protection.

Victimes :

Deux principaux profils se dessinent chez les enfants harcelés. Un enfant peut faire preuve d'anxiété, d'inhibition et de solitude. Il est alors considéré comme une « proie » facile pour les agresseurs. Autre profil : un enfant peut être en recherche d'attention et d'intérêt, ce qui finit par agacer. Il est « collant » et parfois agressif. Il devient tantôt harcelé tantôt harceleur.

Plus généralement, ce sont des enfants sensibles, immatures sur le plan psychoaffectif, éprouvant des difficultés à s'affirmer.

Il ne faut cependant pas catégoriser de manière excessive tous les enfants présentant de tels signes comportementaux. Il n'existe pas de harceleurs ou harcelés types. D'autant plus qu'un harceleur peut devenir harcelé et inversement. Ces enfants souffrent des mêmes difficultés telles que comprendre le point de vue d'autrui, et ont généralement connu des situations stressantes et désorganisantes durant l'enfance.

Spectateurs :

Le rôle du groupe est essentiel dans la construction identitaire, notamment lors de l'adolescence. Il est important de souligner que 85% des faits de harcèlement ont lieu dans le cadre d'un groupe. La vue d'actes de violence génère l'excitation pour les uns et l'inquiétude pour les autres. Le spectateur peut être plus ou moins actif, mais sera dans tous les cas intéressé et touché par la situation. Le voyeurisme est un moyen de laisser parler la violence présente en chacun des spectateurs. Pour le harceleur, c'est un moyen de légitimer son action. L'absence d'empathie ou de dénonciation face aux actes faits à la victime le rend d'autant plus vulnérable puisque ce comportement l'amène à penser qu'il le mérite ou que personne ne s'intéresse à son mal-être. Les adolescents sont en quête d'identité et cherchent des repères et des codes auxquels s'identifier. Ils ont peur de l'exclusion, ce qui explique pourquoi certains se rallient à l'agresseur ou se taisent face à ces actes, de peur de devenir à leurs tours victimes.

Les interactions entre les trois sont donc liées et complexes. L'une des difficultés majeures du harcèlement et de la maltraitance est que la victime supporte sa souffrance et sa détresse en silence. Le sentiment de honte l'empêche de demander de l'aide. L'érosion de l'estime de soi et l'idée qu'elle mérite ce qu'elle subit accentuent le repli sur elle-même.

3.4. Agir contre le harcèlement

Alors comment agir face à ces enfants en détresse, tant du côté des victimes que des agresseurs ? L'Éducation Nationale a récemment mis en place des moyens à disposition des familles et tente de sensibiliser les professionnels de l'éducation au problème. Un numéro « stop harcèlement » est disponible pour mettre en lien personnes en souffrance et spécialistes du sujet. Un « référent harcèlement » est désigné au niveau académique et peut être contacté pour aider à la résolution du problème. Un protocole de traitement des situations de harcèlement dans les écoles et les établissements publics locaux d'enseignement est disponible sur le site agréé Eduscol. D'autres informations

sont consultables en ligne par le biais du site internet <http://www.agircontreleharcelementalecole.gouv.fr/>, créé par le Ministère de l'Éducation Nationale de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

La formation des enseignants à ce sujet semble primordiale, mais n'est vraiment pas effective. Elle est à inscrire dans le cadre de la formation initiale des futurs professionnels de l'enseignement ainsi que dans les conférences pédagogiques de circonscription.

Face à une situation de harcèlement, la première étape passe donc par le repérage et par l'alerte. La victime et ses parents doivent avertir la direction de l'établissement. L'équipe éducative cherchera alors à régler le problème au sein de la classe ou de l'établissement par le dialogue ou la sanction (qui a une visée éducative). Tout personnel éducatif ayant connaissance de faits de harcèlement doit prévenir sans délai le Procureur de la République. Dans les cas graves, la victime a la possibilité de porter plainte contre le ou les auteurs du harcèlement. Les parents des auteurs mineurs sont responsables civilement des actes de leur enfant et doivent donc payer les dommages-intérêts. Si la justice estime qu'un enseignant aurait pu empêcher les violences contre un élève et qu'il n'a rien fait, alors il peut être poursuivi au pénal pour non-assistance à personne en danger.

Ainsi, il est nécessaire de faire attention aux raccourcis du type « il y a des choses plus importantes à travailler à l'école » ou encore « la victime a provoqué son harcèlement ». Nous avons vu en effet que le harcèlement avait des causes sociales et sociétales à long terme et doit donc être l'affaire de tous. De plus, les enfants peuvent passer du statut de harceleur à celui de victime et inversement. La relation triangulaire entre agresseurs, victimes et spectateurs révèle que le harcèlement concerne tous les enfants.

La violence à l'école et le harcèlement sont à considérer sérieusement. Même s'il s'agit de micro-violences dans la plupart des cas, Eric Debarbieux rappelle que la somme de celles-ci amène finalement à une violence conséquente. La définition de la violence par l'Organisation Mondiale de la Santé en indique d'ailleurs sa gravité : « *Violence* =

L'usage intentionnel de la force physique, du pouvoir sous forme de menace ou d'action contre soi-même, autrui ou un groupe ou une communauté dont la conséquence réelle ou probable est une blessure, la mort, un traumatisme psychologique, un mauvais développement ou encore la précarité ».

En tant que future professionnelle de l'enseignement, l'angle institutionnel semble essentiel à l'étude de la compréhension et de la prévention du harcèlement entre élèves. Les moyens mis à disposition des institutions scolaires et les directives qu'elles reçoivent doivent être accompagnées d'une réflexion pédagogique et bien-pensante de la part de l'enseignant, référent de sa classe et responsable de la gestion du groupe qu'il accompagne.

Le repérage des comportements conduisant au harcèlement semble être le plus complexe à étudier et à appliquer. Contrairement à nos voisins européens, les méthodes proposées relèvent plus de la remédiation que de la prévention.

Après un détour par une revue de l'art et le maniement des concepts théoriques, nous pouvons nous intéresser à l'exploitation du travail de recherche pour ce mémoire.

2. Présentation de l'étude

2.1 Procédure

Le protocole de recherche mis en place combine des entretiens semi-directifs et la collecte de questionnaires. Les entretiens se sont déroulés avec des enseignants du premier degré. Ils sont guidés et portent sur les questions regroupées dans le questionnaire, classées selon trois champs. Ils permettent une précision et une richesse dans les informations recueillies, grâce à l'interaction et la narration de certains faits vécus en pratique dans les classes des enseignants interrogés.

2.2. Matériel – la construction du questionnaire

2.2.1. Rappel des hypothèses

A travers le questionnaire, il s'agit de vérifier la pertinence de trois hypothèses de travail.

La première entre dans le champ des **représentations sociales et de la prévention** :

Si les enseignants ont accès aux préconisations en vigueur et à la prévention, alors les représentations du harcèlement auront changé.

La seconde hypothèse à infirmer ou confirmer concerne la **posture de l'enseignant** :

Si l'enseignant présente une posture préventive, bienveillante et éclairée vis-à-vis du phénomène de harcèlement scolaire, les risques avérés de harcèlement au sein de la classe seront réduits.

Enfin, la dernière hypothèse se centre sur la **capacité à décrypter les interactions** pour l'enseignant.

Si l'enseignant est capable de décrypter les interactions des enfants dans sa classe, pouvant amener à des situations de violence ou de domination et à les gérer au plus vite, alors le harcèlement ne s'instaurera pas.

2.2.2. Elaboration du questionnaire

Le questionnaire est réfléchi selon ces trois hypothèses. Il est composé d'un mélange de questions fermées et de commentaires à émettre.

Les **représentations sociales et la prévention** sont interrogés avec quatre questions fermées:

- *Connaissez-vous la définition précise du harcèlement scolaire ?*

oui *non*

- *Avez-vous eu connaissance de la campagne de prévention du ministère de l'éducation nationale sur le harcèlement ?*

oui *non*

- *Diriez-vous que cette campagne permet aux enseignants d'être mieux armés face*

aux phénomènes de harcèlement scolaire ?

- *Diriez-vous que le harcèlement scolaire est un phénomène nouveau qui s'amplifie ?*

Une question ouverte conclue le questionnement sur ce champ et recueille les termes associés au phénomène selon les interviewés :

- *Dans votre représentation du harcèlement scolaire, pouvez-vous me citer cinq mots qui vous font penser au harcèlement scolaire ?*

Sur la seconde hypothèse relative à **la posture de l'enseignant**, trois questions illustrent le propos.

- *Pensez-vous que la posture de l'enseignant dans sa classe ait une influence ou non sur l'apparition ou non de phénomènes de harcèlement ?*

plutôt oui *oui* *plutôt non* *non*

- *Une classe agitée, dans laquelle les enfants sont souvent en conflit, où l'enseignant rencontre des difficultés à faire respecter l'ordre et à se faire respecter influe-t-elle sur l'apparition des phénomènes de harcèlement ?*

plutôt oui *oui* *plutôt non* *non*

- *Selon vous quelles qualités intrinsèques (ex : l'écoute) dans la posture de l'enseignant permettent d'endiguer l'apparition des phénomènes de harcèlement ?*

La dernière hypothèse portant sur la **capacité à décrypter les interactions** est illustrée par quatre questions fermées :

- *Pensez-vous que les situations de harcèlement ou de violence entre élèves sont facilement repérables pour l'enseignant ?*

plutôt oui *oui* *plutôt non* *non*

- *Dans votre expérience professionnelle, avez-vous rencontré des phénomènes de violences répétées ou de domination entre élèves ?*

oui *non*

- *Cela vous a-t-il permis de décrypter les interactions d'influences entre élèves ?*

plutôt oui *oui* *plutôt non* *non*

- Si oui, diriez-vous que cette capacité à analyser ces interactions serait le premier facteur de prévention de l'apparition des phénomènes de harcèlement ?

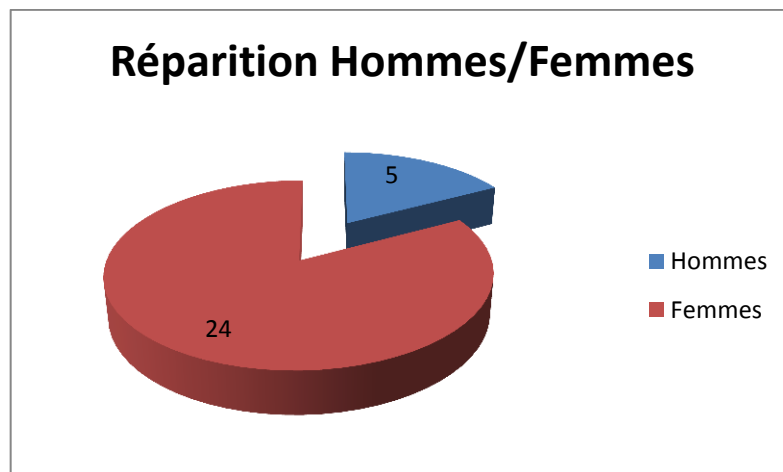
plutôt oui oui plutôt non non

Un *commentaire général sur le phénomène de harcèlement scolaire* conclue ce questionnaire.

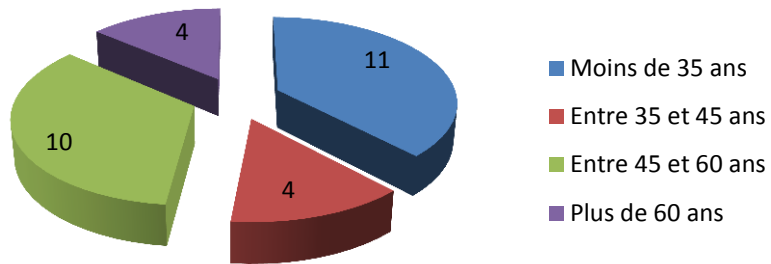
2.3. Participants

L'objectif étant de récolter 25 à 30 questionnaires afin d'exploiter les données de manière relativement significative pour ce type de travail, 45 questionnaires ont été diffusés sur plusieurs territoires, tous dans le département du Nord, majoritairement dans la circonscription Valenciennes-Saint Amand. L'étude se concentre sur l'école primaire et une approche par cycles est valorisée. De même, il semble important de faire un distinguo concernant l'ancienneté dans la profession. Le genre est également pris en compte dans la démarche.

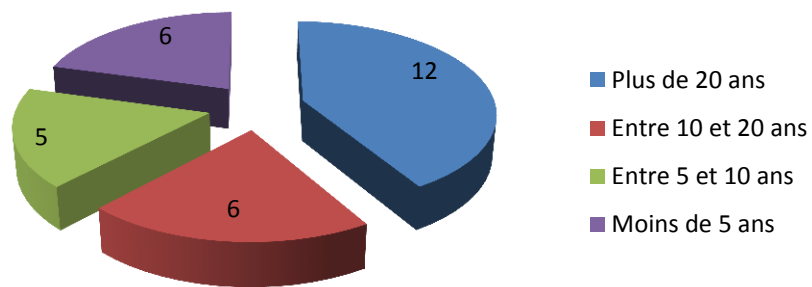
Voici sous forme de diagrammes la présentation du panel des 29 réponses récoltées :



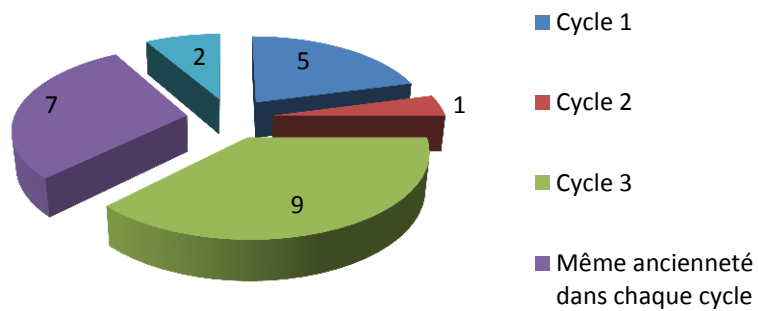
Age des participants



Ancienneté dans la profession



Expérience principale dans le cycle



3. Résultats

Afin d'aborder cette partie, des tableaux permettant de récolter item par item les indications sur des champs croisés (genre, expérience dans le métier, âge, cycle...) ont été construits. Certains champs sont en trop faible nombre pour être représentatifs (ex. 5 hommes ont répondu aux questionnaires). Quatre questions n'ont pu être analysées sur le décryptage des interactions. En effet, l'avant dernière question induit que les interviewés aient fait une réponse positive à la question précédente, ce qui ne fut pas le cas pour quatre d'entre eux. Enfin la dernière question a pu prêter à confusion. Elle commence par la locution « si oui, diriez-vous... » Or, chaque interviewé peut avoir un avis et s'exprimer. En ce sens, j'ai exploité l'ensemble des réponses. Ces tableaux, assez conséquents, sont visibles en annexe du mémoire.

Après ces précautions méthodologiques, voici l'analyse des données récoltées.

3.1. Analyse des données

Pour la partie « représentations sociales et prévention », sur les 29 interviewés, 18 connaissent la définition précise du harcèlement scolaire. La tranche d'âge des 45-60 ans est plus nettement représentée dans la mesure où l'on obtient 8 réponses positives et seulement deux autres négatives. De même, les 5 hommes la connaissent, mais cet échantillon est trop faible pour en tirer des conclusions. Les autres réponses par cycles ou expériences ne peuvent être représentatives.

La campagne de prévention est mieux connue. Seules 5 personnes répondent qu'elles ne la connaissent pas, dont deux sont en retraite à l'heure actuelle. 83% des sondés est, en l'état, un chiffre significatif pour affirmer la diffusion et l'essaimage sur le terrain de cette campagne.

Paradoxalement, si cette campagne est connue des acteurs, force est de constater que :

- 9 estiment que cette campagne a plutôt permis aux enseignants d'être mieux armés.
- 17 optent pour le « plutôt » non.

Les résultats sont globalement stables en fonction des catégories retenues de l'âge, l'expérience, la pratique en cycle ou le genre.

Au global, le premier « étonnement » de ce questionnaire est que 83 % des enseignants interrogés connaissent la campagne du ministère mais 62 % du panel estime que celle-ci a peu d'impact sur les enseignants quant à la détection et au traitement de ce phénomène de harcèlement à l'école.

Sur la représentation du harcèlement comme phénomène nouveau qui s'amplifie, on retrouve une disparité et un équilibre des réponses dans chaque catégorie sériée. L'enjeu consiste donc à dire que :

- 41 % des sondés affirment « oui » ou « plutôt oui »
- 59 % des sondés penchent sur le « non » ou « plutôt non »

Sur ce point, on ne note qu'une seule assertion franche sur le « non », tandis que l'affirmation positive est présente dans 8 questionnaires.

Enfin 67 mots différents ont été utilisés pour signifier la notion de harcèlement scolaire. Cela semble montrer l'étendue et la complexité du phénomène. La récurrence des mots cités plus de 5 fois est la suivante :

- Insultes (9)
- Violence (8)
- Isolement (7)
- Solitude (7)
- Moqueries (6)
- Souffrance (5)
- Violence physique (5)

Le phénomène de violence est d'ailleurs le plus significatif, il est cité encore 3 fois en « *violence morale* » et 3 fois en « *violences verbales* ».

Pour la partie « posture de l'enseignant », le premier item est nettement affirmé à 69% : la posture de l'enseignant dans sa classe a une influence sur l'apparition ou non

des phénomènes de harcèlement. On retrouve la proportion de cette prégnance quelques soient les catégories retenues.

Une classe agitée, dans laquelle les enfants sont souvent en conflit, où l'enseignant rencontre des difficultés à faire respecter l'ordre et à se faire respecter peut sembler au premier abord caricatural. Il n'en demeure que ces situations peuvent exister et 79 % des interrogés confirment cette idée (9 « oui » et 14 « plutôt oui »). Là encore, les réponses sont homogènes dans les différentes catégories.

Sur la question ouverte des qualités intrinsèques dans la posture de l'enseignant, 32 mots-clés ont été cités ainsi que 25 « actions-clés » à œuvrer. Nous reviendrons sur ces actions clés dans le chapitre de la discussion. Parmi ces 32 mots clés, 13 ont été cités au moins deux fois. Il me paraît déterminant de les synthétiser en un tableau simple :

Réurrence des mots clés	
13 fois	Ecoute
10 fois	Dialogue
8 fois	Attention
7 fois	Respect
6 fois	Bienveillance
5 fois	Confiance et Vigilance
3 fois	Communication et Observation
2 fois	Empathie, Fermeté, Prévention et Responsabilité

Enfin pour la partie « Décryptage des interactions », il existe un aspect mitigé dans les réponses pour toutes les catégories identifiées.

Le repérage des situations de harcèlement ou de violence entre élèves est :

- à 59 % sur le « oui » ou « plutôt oui »
- à 41 % sur le « non » ou « plutôt non »
- A noter une seule position assertive sur le « non »
- 9 assertions sur le « oui ».

Pour la seconde question, 62 % des interrogés déclarent avoir rencontré des phénomènes de violences répétées ou de domination. Les catégories sont toutes touchées. Ainsi, en cycle 1 ou chez les hommes, 3 sur 5 l'affirment. Il semble donc que ces situations soient relativement répandues.

Dans le développement de la troisième question, sur les 18 personnes évoquées plus haut :

- 4 indiquent que cela leur a permis de mieux décrypter les interactions d'influences entre élèves.
- 11 répondent « plutôt oui » à cette question
- Seule une personne indique « plutôt non ».

Ceci amène à penser que l'enseignant confronté à des phénomènes de violences répétées ou de domination des élèves en tire « avantage » - si j'ose m'exprimer ainsi - pour ensuite emmagasiner les fruits de l'expérience et la transposer pour une meilleure analyse ou décryptage ultérieur. Ceci est à prendre avec toutes les précautions nécessaires à l'objet de l'étude. L'adage « il faut être pris pour être appris » ne peut en aucun cas correspondre à ce phénomène de harcèlement qu'il est nécessaire d'endiguer.

Pour terminer, la capacité à décrypter les interactions comme premier facteur de prévention de l'apparition des phénomènes de harcèlement nous donne les indications suivantes :

- 41 % répondent « plutôt oui »
- 21 % répondent « oui »
- 7 % répondent « plutôt non »
- 31 % ne se prononcent pas.

3.5. Infirmer ou confirmation des hypothèses et effets inattendus

Les représentations sociales :

Globalement, ce questionnaire reflète que 62 % des sondés connaissent la définition précise du harcèlement scolaire tandis que 83 % connaissent la campagne de prévention

menée par le ministère de l'Éducation Nationale. 59% des interrogés s'estiment plutôt mal armés suite à cette campagne.

Sur la comparaison des mots-clés, un parallèle entre définitions officielles et sondées peut être réalisé. Nous avons cité dans une précédente partie la définition ministérielle du harcèlement en milieu scolaire ainsi que celle d'Eric DEBARDIEUX :

« *Le harcèlement en milieu scolaire se définit comme une **violence répétée** qui peut être **verbale, physique ou psychologique**. Le harcèlement se fonde sur le rejet de la **différence** et la **stigmatisation** de certaines caractéristiques... On peut considérer qu'il y a harcèlement lorsque :*

- *Les **agressions** sont **répétées** et s'inscrivent dans la **durée***
- *La relation entre l'agresseur ou les agresseurs et la victime est **asymétrique**. Le harcèlement est inséparable de la mise en place d'une situation de **domination**.* » extrait du site EDUSCOL

« *Il s'agit d'une **violence répétée, verbale, physique ou psychologique**, perpétrée par un ou plusieurs élèves à l'encontre d'une **victime** qui ne peut se défendre, en position de **faiblesse**, l'agresseur agissant dans l'intention de **nuire** à la victime* » Eric DEBARBIEUX

De manière empirique, pouvons-nous construire un tableau comparatif comme suit :

Mots clés Eduscol et E DEBARBIEUX	Apparitions de ces mots dans les questionnaires ou synonymes ()
Violence	10
Répétée	4
Verbale	4
Physique	5
Psychologique	3
Différence	7
Stigmatisation	0 + (3 Exclusion, 2 Humiliation, 1 Rejet)
Agressions	4 + (1 Attaque, 2 Conflit)
Répétées- Durée	4

Asymétrique	0
Domination	5
Victime	9
Faiblesse	0 + (3 Peur, 5 Souffrance)
Agresseur	3 + (1 Bourreau)
Intention de nuire	0 + (3 Acharnement, 1 Cruauté)

Nous retrouvons l'essentiel des mots clés des définitions officielles dans les questionnaires (mots-clés + commentaires). Les notions de violences sont donc bien établies, qu'elles soient physiques, verbales ou psychologiques. Le caractère répété y figure également mais n'est pas ce qui apparaît majoritairement. Le rejet de la différence est également abordé dans les réponses, d'ailleurs en perspective de prévention. De même, la notion de victime est largement reflétée par le questionnaire.

L'un des gaps majeurs réside dans la relation asymétrique entre agresseur(s) et agressé. Elle n'est citée par aucun des sondés. De même, l'intention de nuire n'est pas clairement indiquée. Il est évoqué les termes d'acharnement et de cruauté. Enfin la stigmatisation contenue dans les définitions officielles est exprimée par d'autres mots.

Le constat est donc que sur un panel de 30 interviewés, l'occurrence des réponses revenant au moins cinq fois concerne les notions de violence, notamment physique, le rejet de la différence, la notion de victime ainsi que la mise en place d'une situation de domination.

Les représentations sociales du harcèlement sont larges, ce qui donne à la prévention du phénomène toute son importance afin de pouvoir s'accorder sur un langage commun et de sérier et prioriser la lecture de ces situations de domination.

En ce sens, la première hypothèse relative aux représentations sociales et à la prévention se confirme : « *si les enseignants ont accès aux préconisations en vigueur et à la prévention, alors les représentations du harcèlement auront changé.* » Langage commun, sériation des concepts et explicitations des consignes ministérielles sont, semble-t-il, les éléments-clés devant enrichir ce déploiement dans les fonctions d'enseignants.

La posture de l'enseignant :

Sur les questions fermées, le constat est donc un entendement avec des taux de 69 à 79 % qui frôlent l'unanimité.

Pour la question ouverte, on trouve un resserrement des mots clés. Là où les représentations sociales nous amenaient à 67 termes utilisés, nous sommes en présence de 32 mots utilisés dont 13 reviennent au moins deux fois. Ceci semble refléter une lecture plus fine ou plutôt plus commune du métier. La convergence des mots-clés reflète un véritable sens commun établi quant à la posture de l'enseignant vis-à-vis de ce phénomène de harcèlement à l'école.

Dans l'hypothèse émise : *« si l'enseignant présente une posture préventive, bienveillante et éclairée vis-à-vis du phénomène de harcèlement scolaire, les risques avérés de harcèlement seront réduits »*, un recoupement de ces trois mots clés ou des notions qui s'en rapprochent le plus est réalisé. Voici ce qui en découle :

- La posture « bienveillante » de l'enseignant est la plus marquée dans les entretiens. 31 évocations de cette notion sont réalisées.
- La posture préventive de l'enseignant est citée à 23 reprises.
- Enfin, la posture éclairée est moins prégnante. 10 évocations sur ce champ peuvent être extraites.

Cette hypothèse est donc confirmée, notamment sur la notion de bienveillance et de prévention de l'enseignant vis-à-vis de son groupe-classe et au sein de l'école. Cet axe est le plus marquant et les enseignants ont bien conscience que la prévention est un des leviers de la démarche dans la posture qu'ils adoptent avec leurs élèves.

Décryptage des interactions :

Le décryptage des situations de domination est complexe et n'est pas unanime. 41% des sondés pensent cette opération difficile. Le harcèlement est parfois « *silencieux* » et toute la prudence est de mise dans ces situations. Elle est ici perceptible, et, au-delà de la qualité des enseignants, ces phénomènes peuvent apparaître.

Néanmoins, 62 % des enseignants ont rencontré dans leur parcours, des phénomènes de domination et de violence entre élèves. Ces derniers se disent d'ailleurs mieux à même de décrypter les interactions complexes après cette expérience. La réflexion à tenir serait de pouvoir mettre en situation, analyser ces phénomènes dans le cadre de formations pratiques ou d'expériences partagées entre ceux qui ont géré ce type d'interactions et les autres.

Ceci est d'autant plus capital qu'au-delà de la précaution méthodologique évoquée dans le chapitre précédent, 62 % se prononcent de manière plutôt positive au fait que le premier facteur de prévention serait cette capacité à analyser les interactions d'influence des élèves.

Ainsi, l'hypothèse « *si l'enseignant est capable de décrypter les interactions des enfants dans sa classe, pouvant amener à des situations de violence ou de domination et à les gérer au plus vite, alors le harcèlement ne s'instaurera pas* », est confirmée. Par contre, nous « infirmons » le fait que l'expérience de ce type de situation « arme » les enseignants afin de mieux décrypter les situations. Toute forme de harcèlement est de trop. Il est nécessaire de penser des modalités permettant de former les enseignants à cette approche, premier facteur de prévention de ces interactions. C'est une des leçons majeures retenue de cette recherche.

4. Conclusion

Globalement, nous pouvons dire que les enseignants interrogés ont conscience du phénomène de harcèlement scolaire et de ses répercussions et considèrent le sujet comme grave et nécessaire à traiter. Même si certaines notions énoncées diffèrent légèrement des faits avérés dans les études scientifiques, les enseignants semblent être au clair et cohérents vis-à-vis du phénomène. Ils ont presque tous été confronté à des cas de violence dans leur carrière et entendent donc l'importance de la problématique. Ce questionnaire a permis de confirmer les hypothèses émises avec des éléments de pondérations ou des préconisations à notre humble niveau de future enseignante.

Il a également mis en exergue quelques effets inattendus. La recherche consistait à obtenir des mots-clés afin de les comparer aux standards établis par le ministère ou les chercheurs en sciences de l'éducation. Les consignes n'ont pas forcément été suivies par les interviewés qui ont pu préconiser des actions-clés à mettre en place. Ces dernières sont contenues dans les annexes et permettront également d'étayer la discussion à venir. De même, 19 commentaires généraux viennent élargir le spectre de l'approche. Je tiens encore particulièrement à remercier l'ensemble des interviewés pour leur implication et la qualité de leurs réponses.

Il existe des limites à cette approche empirique. 29 questionnaires est un joli panel pour un mémoire d'enseignant. Le travail assez conséquent de saisie des tableaux et d'analyses des questionnaires ne permet pas d'apporter des « éléments de véracité ». Un panel beaucoup plus conséquent ou une étude de large envergure faite par des spécialistes serait appréciable.

5. Discussion

A partir des éléments recueillis, nous pouvons établir une réflexion pédagogique et pratique autour du sujet.

En se basant sur les trois dimensions d'une représentation sociale de Serge Moscovici - l'objet de la représentation étant le harcèlement scolaire - il semblerait donc qu'au niveau de l'attitude, les participants à l'étude présentent une orientation générale négative envers le phénomène et utilisent des mots forts pour l'exprimer et le dénoncer. Au niveau de l'information, les connaissances semblent assez semblables sur l'objet de la représentation car un ensemble de mots clés revient assez souvent et les participants semblent être en accord sur les postures à adopter afin d'empêcher le phénomène. Enfin, un ensemble d'éléments cognitifs et affectifs est employé.

Il n'y a pas de différence notable entre les réponses données par les enseignants ayant exercé plus de 20 ans et ceux ayant exercé moins de cinq ans (les deux écarts

d'ancienneté de notre population) en ce qui concerne la représentation du phénomène et son amplification. Les entretiens menés avec des enseignants en retraite font ressortir que, selon le dire de ces derniers, « ce phénomène a toujours existé », mais qu'il était beaucoup moins médiatisé qu'aujourd'hui.

Toujours au niveau des représentations du harcèlement, un langage clair et commun semble essentiel à adopter pour l'ensemble du corps enseignant, afin d'affirmer le vrai du faux.

Concernant la posture de l'enseignant, les réponses vis-à-vis des qualités et des actions clés peuvent être sériées de la manière suivante :

- L'enseignant lui-même doit être exempt de toute stigmatisation et préjugé, et ne doit tolérer aucune dérive.
- La posture de l'enseignant au sein de sa classe doit passer par un travail d'écoute, de dialogue avec les élèves et les familles, d'attention portée envers sa classe, de bienveillance et de vigilance et de l'instauration d'un climat de confiance. De plus, la transmission de valeurs (à analyser néanmoins avec précaution), la mise en place de débats et la sensibilisation des familles face au phénomène semblent être les actions privilégiées par le panel d'enseignants interrogés.
- Le travail en équipe et avec les partenaires (notamment la famille) est plébiscité et établi dans la conscience collective comme une aide à la résolution des phénomènes de harcèlement.
- Néanmoins, aucun des participants interrogés ne parlent des référents harcèlement, des numéros verts ou du protocole mis à disposition par le ministère.

Le décryptage des interactions entre élèves semble plus facile en cycle 1 selon les réponses des enseignants du cycle. En effet, ils affirment que le type de violences rencontrées en maternelle est « direct », c'est-à-dire que les enfants peuvent le faire en face de l'enseignant ou des autres camarades sans chercher à se cacher car ils vivent dans l'instant. Les actions seraient donc moins « sournoises » et les autres élèves viennent généralement vers l'enseignant pour lui relater les faits si ce dernier ne les a pas vus. Il ressort également que, pour l'ensemble, le décryptage des interactions est

surtout plus complexe en dehors de la classe puisque la plupart des violences a lieu au moment des récréations ou des sorties scolaires.

La notion d'interactions entre élèves est intéressante et peut comprendre plusieurs sens. Elle est l'un des piliers fondateurs de la construction des élèves et de leurs apprentissages. En effet, on parle de socialisation et d'interactions entre pairs dès la maternelle et de nombreuses pédagogies utilisées actuellement se basent sur ces différentes interactions entre élèves. Il semble alors important d'inscrire la prévention dans ce type de pédagogie. Une classe disposant d'un climat scolaire stable et établi pourrait endiguer le phénomène de harcèlement.

Enfin, certains enseignants pensent que le milieu social a une influence sur la présence ou non de harcèlement au sein de l'école, mais cette affirmation est réfutée par les études théoriques évoquées précédemment. De plus, le questionnaire met en avant que quasiment toutes les personnes interrogées ont connu des phénomènes de violence au cours de leur carrière. Il paraît donc logique qu'ils aient émis la volonté de formations obligatoires. Celles-ci peuvent porter sur le décryptage des interactions de violence au sein d'une classe ou d'une école et sur la mise en situation de cas concrets.

L'analyse des données amène également à une réflexion plus large que la simple validation des hypothèses émises en introduction de ce mémoire. En effet, les entretiens avec les enseignants conduisent à dégager deux autres pistes de réflexion : la différence du phénomène de harcèlement entre école maternelle et école primaire et le rôle joué par les réseaux sociaux dans le harcèlement scolaire.

Nous avons vu plus haut que les formes de violences en cycle 1 sont plus facilement repérables car elles sont « directes » et que les enfants ne s'en cachent pas. L'autre différence significative mise en avant par les enseignants est le fait que ces phénomènes de violence ne sont pas commis en groupe. Il n'y a pas de « bandes » comme il est possible d'en trouver aux cycles 2 et 3 car les enfants sont autocentrés. S'ils sont violents ou harcèlent, il s'agirait plus de curiosité personnelle que de méchanceté

collective. Ils veulent connaître les réactions des autres. Une enseignante – dont la retranscription de l'entretien est présentée en annexe – résume le sentiment général que partagent les enseignants de cycle 1 interrogés : la différence et les actes de violence se portent généralement plus vers les enfants en situation de handicap et dont le comportement est différent (présentant des troubles autistiques par exemple). Elle parle d'effet « boîte à musique », signifiant qu'un enfant tapé va pleurer, et que l'enfant ayant porté le coup réagira encore plus étant donné qu'il voit que son coup produit un effet sur l'enfant violenté.

Concernant le cyber-harcèlement, le terme est revenu au cours des entretiens et les enseignants l'ayant cité s'accordent assez généralement à dire qu'il est la cause de l'amplification du phénomène de harcèlement scolaire. Cet axe n'est pas développé dans la recherche, car il est beaucoup plus prégnant et révélateur au niveau du collège. Même si de plus en plus d'enfants du cycle 3 ont accès aux réseaux sociaux comme Facebook (pourtant interdit au moins de treize ans), les phénomènes de violence ou de harcèlement rencontrés dans les classes des enseignants interrogés n'y étaient pas liés.

Pour conclure ce propos, ce travail me permet de mieux appréhender le phénomène de harcèlement scolaire. Il semble important de retirer de l'ensemble des conseils et préconisations la voie à suivre afin de prévenir ces situations et faire en sorte que les élèves puissent se construire en tant que futurs citoyens.

Bibliographie

Catheline, N. (2008). Harcèlements à l'école. Albin Michel

Observatoire International de la Violence à l'École pour l'UNICEF. (2011). A l'école des enfants heureux ... enfin presque. Repéré à [http://www.unicef.fr/userfiles/UNICEF_FRANCE_violences_scolaires_mars_2011\(1\).pdf](http://www.unicef.fr/userfiles/UNICEF_FRANCE_violences_scolaires_mars_2011(1).pdf)

William E. Copeland, Dieter Wolke, Adrian Angold, E. Jane Costello. (2013). Adult Psychiatric Outcomes of Bullying and Being Bullied by Peers in Childhood and Adolescence. *JAMA Psychiatry* 70 (4), 419-426.

Banks, R. (2013) Bullying in Schools. *Educational Resource Information Center (U.S. Department of Education)*

Debarbieux E. (2011). Refuser l'oppression quotidienne : la prévention du harcèlement à l'École. Repéré sur : <http://www.agircontreleharcelementalecole.gouv.fr/>

Rawlins-Gaston, A. (2014). Souffre-douleurs, ils se manifestent [Documentaire]. Dans Infrarouge. France 2

Erner, G. (2015). En finir avec le harcèlement scolaire [Emission radio]. Dans Service Public. France Inter

Jodelet D. Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie in *Psychologie sociale*. (1997)

Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie, in *Psychologie sociale*, sous la direction de S. Moscovici, Paris, PUF, Le psychologue, 1997

<http://vosdroits.service-public.fr/particuliers/F31985.xhtml>

<http://eduscol.education.fr/>

<http://www.nonauharcelement.education.gouv.fr/>

<http://www.psychologie-sociale.com/>

ANNEXES

- Questionnaire
- Retranscription d'un entretien
- Tableaux d'analyses des données récoltées

Préambule : Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de fin d'étude à l'ESPE dont le thème est le harcèlement scolaire à l'école primaire. Les informations restent confidentielles et serviront à infirmer ou confirmer des hypothèses de travail. Les noms des personnes sont anonymés. Trois champs ont vocation à être analysés : les représentations sociales et le champ de la prévention, la posture de l'enseignant et la capacité pour ce dernier à décrypter les interactions –parfois complexes- des élèves.

<p>Vous êtes :</p> <p><input type="checkbox"/> un homme <input type="checkbox"/> une femme</p> <p>Vous avez :</p> <p><input type="checkbox"/> moins de 35 ans <input type="checkbox"/> entre 35 et 45 ans <input type="checkbox"/> entre 45 et 60 ans <input type="checkbox"/> plus de 60 ans</p> <p>Vous exercez ou avez exercé :</p> <p><input type="checkbox"/> moins de 5 ans <input type="checkbox"/> entre 5 et 10 ans <input type="checkbox"/> entre 10 et 20 ans <input type="checkbox"/> plus de 20 ans</p> <p>Vous avez exercé principalement :</p> <p><input type="checkbox"/> en cycle 1 <input type="checkbox"/> en cycle 2 <input type="checkbox"/> en cycle 3 <input type="checkbox"/></p>

1) Représentations sociales et prévention :

Connaissez-vous la définition précise du harcèlement scolaire ?

oui non

Avez-vous eu connaissance de la campagne de prévention du ministère de l'éducation nationale sur le harcèlement ?

oui non

Diriez-vous que cette campagne permet aux enseignants d'être mieux armés face aux phénomènes de harcèlement scolaire ?

plutôt oui oui plutôt non non

Diriez-vous que le harcèlement scolaire est un phénomène nouveau qui s'amplifie ?

plutôt oui oui plutôt non non

Dans votre représentation du harcèlement scolaire, pouvez-vous me citer cinq mots qui vous font penser au harcèlement scolaire ?

2) Posture de l'enseignant :

Pensez-vous que la posture de l'enseignant dans sa classe ait une influence sur l'apparition ou non de phénomènes de harcèlement ?

plutôt oui oui plutôt non non

Une classe agitée, dans laquelle les enfants sont souvent en conflit, où l'enseignant rencontre des difficultés à faire respecter l'ordre et à se faire respecter influe-t-elle sur l'apparition des phénomènes de harcèlement ?

plutôt oui oui plutôt non non

Selon-vous, quelles qualités intrinsèques (ex : l'écoute) dans la posture de l'enseignant permettent d'endiguer l'apparition des phénomènes de harcèlement ? Commentaires :

3) Capacité à décrypter les interactions :

Pensez-vous que les situations de harcèlement ou de violence entre élèves sont facilement repérables pour l'enseignant ?

plutôt oui oui plutôt non non

Dans votre expérience professionnelle, avez-vous rencontré des phénomènes de violences répétées ou de domination entre élèves ?

oui non

Cela vous a-t-il permis de décrypter les interactions d'influences entre élèves ?

plutôt oui oui plutôt non non

Si oui, diriez-vous que cette capacité à analyser ces interactions serait le premier facteur de prévention de l'apparition des phénomènes de harcèlement ?

plutôt oui oui plutôt non non

Commentaire général sur le phénomène de harcèlement scolaire :

Retranscription d'un entretien mené avec une enseignante en retraite.

<p>Vous êtes :</p> <p><input type="checkbox"/> un homme <input checked="" type="checkbox"/> <u>une femme</u></p> <p>Vous avez :</p> <p><input type="checkbox"/> moins de 35 ans <input type="checkbox"/> entre 35 et 45 ans <input type="checkbox"/> entre 45 et 60 ans <input checked="" type="checkbox"/> <u>plus de 60 ans</u></p> <p>Vous exercez ou avez exercé :</p> <p><input type="checkbox"/> moins de 5 ans <input type="checkbox"/> entre 5 et 10 ans <input type="checkbox"/> entre 10 et 20 ans <input checked="" type="checkbox"/> <u>plus de 20 ans</u></p> <p>Vous avez exercé principalement :</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> <u>en cycle 1</u> <input type="checkbox"/> en cycle 2 <input type="checkbox"/> en cycle 3 <input type="checkbox"/></p>

1) Représentations sociales et prévention :

Connaissez-vous la définition précise du harcèlement scolaire ?

oui non

« Je sais de quoi il s'agit mais je n'en connais pas la définition scientifique précise. »

Avez-vous eu connaissance de la campagne de prévention du ministère de l'éducation nationale sur le harcèlement ?

oui non

« Non je n'ai plus accès aux documents officiels. Par contre j'ai écouté beaucoup d'émissions télévisées et de radio parlant du sujet. Il y a eu de nombreux débats »

Diriez-vous que cette campagne permet aux enseignants d'être mieux armé face aux phénomènes de harcèlement scolaire ?

plutôt oui oui plutôt non non

Diriez-vous que le harcèlement scolaire est un phénomène nouveau qui s'amplifie ?

plutôt oui oui plutôt non non

« Le phénomène a toujours existé mais la médiatisation est plus importante maintenant. Avant, les enfants se moquaient de « l'idiote du village ». Le profil des personnes harcelées a changé. Et ce sont les réseaux sociaux qui amènent à l'amplification du harcèlement. Je pense que les personnes harcelant (sur les réseaux sociaux) sont à la recherche d'émotions qu'ils ne réussissent à trouver au travers de la lecture, de la peinture, de l'art... ils sont intellectuellement pauvres et cherchent une raison d'exister, de se sentir supérieur. Ils veulent qu'on parle d'eux.»

Dans votre représentation du harcèlement scolaire, pouvez-vous me citer cinq mots qui vous

font penser au harcèlement scolaire ?

- réseaux sociaux → méchanceté, excitation
- violence verbale
- détresse et solitude pour la personne harcelée

2) Posture de l'enseignant :

Pensez-vous que la posture de l'enseignant dans sa classe ait une influence sur l'apparition ou non de phénomènes de harcèlement ?

plutôt oui oui plutôt non non

« Oui, surtout en cycle 1. La bienveillance permet d'instaurer un bon climat au sein de sa classe et de contrôler les violences. »

Une classe agitée, dans laquelle les enfants sont souvent en conflit, où l'enseignant rencontre des difficultés à faire respecter l'ordre et à se faire respecter influe-t-elle sur l'apparition des phénomènes de harcèlement ?

plutôt oui oui plutôt non non

Selon-vous, quelles qualités intrinsèques (ex : l'écoute) dans la posture de l'enseignant permettent d'endiguer l'apparition des phénomènes de harcèlement ? Commentaires :

« La bienveillance et l'écoute. »

3) Capacité à décrypter les interactions :

Pensez-vous que les situations de harcèlement ou de violence entre élèves sont facilement repérables pour l'enseignant ?

plutôt oui oui plutôt non non

« En cycle 1 il est plus facile de repérer les phénomènes de violence entre élèves car ils ne se cachent pas. »

Dans votre expérience professionnelle, avez-vous rencontré des phénomènes de violences répétées ou de domination entre élèves ?

oui non

« Les violences ou les brimades se manifestent en cycle 1 envers les élèves présentant une différence de comportement et non une différence de couleur de peau par exemple. Ce sont plus les enfants avec troubles (autistiques par exemple) qui sont touchés. »

Cela vous a-t-il permis de décrypter les interactions d'influences entre élèves ?

plutôt oui oui plutôt non non

Si oui, diriez-vous que cette capacité à analyser ces interactions serait le premier facteur de prévention de l'apparition des phénomènes de harcèlement ?

plutôt oui oui plutôt non non

Commentaire général sur le phénomène de harcèlement scolaire :

« En cycle 1 il faut tenir compte que les violences du type morsure sont normales car elles sont un moyen d'expression pour les élèves. La violence répétée ou le harcèlement relève plus de la curiosité que de la méchanceté chez les jeunes élèves. Elle se manifeste par des coups, des bousculades ou le fait de ne pas vouloir jouer avec l'élève victime. L'élève violent tapera encore plus son camarade si il répond, il voit cela comme «une boîte à musique », il veut voir la réaction de l'autre. Il faut vraiment des cas très lourds pour parler de harcèlement en maternelle. De plus, les élèves de cycle 1 sont auto-centrés, il n'y a donc pas de phénomènes de bandes. Généralement, il y a toujours des petites filles qui vont venir tenir la main de l'enfant victime ou jouer avec lui, même si sur le moment elles ne le défendent pas. Quand un enseignant repère des phénomènes de violence répétées au sein de sa classe, il est important de faire verbaliser sur le « pourquoi on harcèle ». Il faut décrire les faits et la cause pour l'arrêter. »

Tableaux d'analyses

Représentations sociales et prévention

Connaissez-vous la définition précise du harcèlement scolaire ?

AGES	Moins de 35 ans	Entre 35 et 45 ans	Entre 45 et 60 ans	Plus de 60 ans
Nombre oui/non	5oui / 6 non	2oui/2non	8 oui/2non	3oui/1non
EXPERIENCES	Moins de 5 ans	Entre 5 et 10 ans	Entre 10 et 20 ans	Plus de 20 ans
nombre	2oui/4non	3oui/2non	4 oui/2non	9oui/3non
CYCLES	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Tous cycles et spé
nombre	1oui/4 non	5oui/1non	7 oui/4non	5 oui/2non
GENRE	hommes	femmes		
nombre	5 oui	13oui/11non		

Avez-vous eu connaissance de la campagne de prévention du ministère de l'éducation nationale sur le harcèlement ?

AGES	Moins de 35 ans	Entre 35 et 45 ans	Entre 45 et 60 ans	Plus de 60 ans
nombre	10 oui/ 2non	4 oui	10 oui	2 oui/2 non
EXPERIENCES	Moins de 5 ans	Entre 5 et 10 ans	Entre 10 et 20 ans	Plus de 20 ans
nombre	5 oui/1 non	5 oui/1 non	6 oui	10 oui/2 non
CYCLES	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Tous cycles et spé
nombre	4 oui/1 non	4 oui /2 non	10 oui/1 non	6 oui/ 1 non
GENRE	hommes	femmes		
nombre	5 oui	19 oui/5 non		

Diriez-vous que cette campagne permet aux enseignants d'être mieux armés face aux phénomènes de harcèlement scolaire ?

AGES	Moins de 35 ans	Entre 35 et 45 ans	Entre 45 et 60 ans	Plus de 60 ans
Plutôt oui	1	2	3	3
Oui				
Plutôt non	7	2	7	1
Non	1			
Pas de réponse	2			
EXPERIENCES	Moins de 5 ans	Entre 5 et 10 ans	Entre 10 et 20 ans	Plus de 20 ans
Plutôt oui	1		3	5
Oui				
Plutôt non	3	4	3	7
Non	1			
Pas de réponse	1	1		
CYCLES	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Tous cycles et spé
Plutôt oui	1	2	3	3
Oui				
Plutôt non	4	2	5	6
Non			1	
Pas de réponse		2		
GENRE	hommes	femmes		
Plutôt oui	3	6		
Oui				
Plutôt non	2	15		
Non		1		
Pas de réponse		2		

Diriez-vous que le harcèlement scolaire est un phénomène nouveau qui s'amplifie ?

AGES	Moins de 35 ans	Entre 35 et 45 ans	Entre 45 et 60 ans	Plus de 60 ans
Plutôt oui	1	1	1	1
Oui	3	1	2	2
Plutôt non	6	2	7	1
Non	1			
EXPERIENCES	Moins de 5 ans	Entre 5 et 10 ans	Entre 10 et 20 ans	Plus de 20 ans
Plutôt oui	1		1	2
Oui	2	1	1	4
Plutôt non	2	4	4	6
Non	1			
CYCLES	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Tous cycles ou spé
Plutôt oui		1	2	1
Oui	1	2	2	3
Plutôt non	4	2	5	5
Non		1		
GENRE	hommes	femmes		
Plutôt oui	1	3		
Oui	2	6		
Plutôt non	2	14		
Non		1		

Dans votre représentation du harcèlement scolaire, pouvez-vous me citer cinq mots qui vous font penser au harcèlement scolaire ?

Réurrences des mots cités :

9 fois	Insultes (9)
8 fois	Violence (8)
7 fois	Isolement (7) Solitude (7)
6 fois	Moqueries (6)
5 fois	Souffrance (5) Violence physique (5)
4 fois	Domination (4) Phénomènes de groupe (4) Répétitif (4)
3 fois	Acharnement (3) Bousculade (3)

	<p>Exclusion (3)</p> <p>Intimidation (3)</p> <p>Mal-Etre (3)</p> <p>Méchanceté (3)</p> <p>Mise à l'écart (3)</p> <p>Peur (3)</p> <p>Rackets (3)</p> <p>Victime (3)</p> <p>Violence morale (3)</p> <p>Violences verbales (3)</p>
2 fois	<p>Agression (2)</p> <p>Chantage (2)</p> <p>Humiliation (2)</p> <p>Incompréhension (2)</p> <p>Indifférence (2)</p> <p>Réseaux sociaux (2)</p>
1 fois	<p>Agression verbale</p> <p>Attaque personnelle</p> <p>Bourreau</p> <p>Climat dégradé</p> <p>Colère</p> <p>Conflit</p> <p>Cruauté</p> <p>Danger</p> <p>Déstabilisation</p> <p>Détresse</p>

	Différence
	Discrimination raciste
	Echec scolaire
	Education
	Emprise
	Evitement
	Excitation
	Exigences élevées
	Faiblesse
	Fragilité
	Groupe « caïd »
	Injustice
	Irrespect
	Jalousie
	Menace
	Milieu social
	Néfaste
	Paroles blessantes
	Perte de l'envie d'aller à l'école
	Puissance
	Silence
	Stéréotypes sexistes
	Stress
	Surpoids
	Sur-stimulation
	Violence sexuelle

	Vigilance Vol répété de matériel
--	-------------------------------------

Posture de l'enseignant

Pensez-vous que la posture de l'enseignant dans sa classe ait une influence sur l'apparition ou non de phénomènes de harcèlement ?

AGES	Moins de 35 ans	Entre 35 et 45 ans	Entre 45 et 60 ans	Plus de 60 ans
Plutôt oui	6	1	2	2
Oui	3	2	4	
Plutôt non		1	2	2
Non	2		2	
	Moins de 5 ans	Entre 5 et 10 ans	Entre 10 et 20 ans	Plus de 20 ans
Plutôt oui	3	3	2	3
Oui	3		3	3
Plutôt non			1	5
Non		2		1
CYCLES	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Tous cycles ou spé
Plutôt oui	5	2	4	2
Oui		1	2	4
Plutôt non		2	2	2
Non		1	1	1
GENRE	hommes	femmes		
Plutôt oui		11		
Oui	4	5		
Plutôt non	1	5		
Non		3		

Une classe agitée, dans laquelle les enfants sont souvent en conflit, où l'enseignant rencontre des difficultés à faire respecter l'ordre et à se faire respecter influe-t-elle sur l'apparition des phénomènes de harcèlement ?

AGES	Moins de 35 ans	Entre 35 et 45 ans	Entre 45 et 60 ans	Plus de 60 ans
Plutôt oui	7	1	5	1
Oui	2	1	4	2
Plutôt non	2	2	1	1
Non				
EXPERIENCES	Moins de 5 ans	Entre 5 et 10 ans	Entre 10 et 20 ans	Plus de 20 ans
Plutôt oui	5	2	1	6
Oui	1	1	3	4
Plutôt non		2	2	2
Non				
CYCLES	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Tous cycles ou spé
Plutôt oui	3	2	4	5
Oui	1	3	3	2
Plutôt non	1	2	1	2
Non				
GENRE	hommes	femmes		
Plutôt oui	2	12		
Oui	3	6		
Plutôt non		6		
Non				

Selon-vous, quelles qualités intrinsèques (ex : l'écoute) dans la posture de l'enseignant permettent d'endiguer l'apparition des phénomènes de harcèlement ?

Mots clés revenant le plus :

Ecoute (13)
Dialogue (10)
Attention (8)
Respect (7)
Bienveillance (6)
Confiance (5)
Vigilance (5)
Communication (3)
Observation (3)
Empathie (2)
Fermeté (2)
Prévention (2)
Responsabilité (2)
Altruisme
Bienséance
Capacité à « voir » les choses
Entraide
Equité
Explication
Générosité
Initiative
Moralité
Neutralité
Non-violence
Ouverture d'esprit
Partage
Patience
Réactivité
Référent
Relation avec les parents
Souci de réparation
Tolérance

Actions-clés revenant le plus :

Discuter avec les élèves de ces problèmes (7)
Mettre en place des débats (la différence, le racisme, l'égalité) (2)
Ne pas créer de différences (2)
Poser le cadre (2)
Sensibiliser les parents (2)
Transmettre les valeurs au quotidien (2)
Etre à l'affût du changement de comportement
Etablir des relations avec les parents
Etre juste
Etre là pour l'élève si besoin

Etre tolérant
Faire accepter les différences
Favoriser l'entraide
Intervenir rapidement auprès des parents
Mettre en mots les ressentis
Mettre en place des jeux de rôles sur des situations vécues
Mettre en place des temps de régulation des conflits
Mettre en place des réunions avec l'équipe pédagogique, le psychologue scolaire
Mettre de la rigueur dans la manière de mener sa classe
Ne pas stigmatiser
Ne pas porter de jugement
Ne tolérer aucune dérive
Prendre en compte des différents profils des élèves
Prendre en compte les victimes
Régler les problèmes de suite

Décryptage des interactions

Pensez-vous que les situations de harcèlement ou de violence entre élèves sont facilement repérables pour l'enseignant ?

AGES	Moins de 35 ans	Entre 35 et 45 ans	Entre 45 et 60 ans	Plus de 60 ans
Plutôt oui	5	2	3	2
Oui	3		2	
Plutôt non	2	2	5	2
Non	1			
EXPERIENCES	Moins de 5 ans	Entre 5 et 10 ans	Entre 10 et 20 ans	Plus de 20 ans
Plutôt oui	4	1	2	5
Oui	1	2		2
Plutôt non	1	1	4	5
Non		1		
CYCLES	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Tous cycles ou spé
Plutôt oui	4	1	3	4
Oui		1	2	2
Plutôt non	1	3	4	3
Non		1		
GENRE	hommes	femmes		
Plutôt oui	3	9		
Oui		5		
Plutôt non	2	9		
Non		1		

Dans votre expérience professionnelle, avez-vous rencontré des phénomènes de violences répétées ou de domination entre élèves ?

AGES	Moins de 35 ans	Entre 35 et 45 ans	Entre 45 et 60 ans	Plus de 60 ans
nombre	6 oui / 5 non	3 oui / 1 non	7 oui / 3 non	2 oui / 2 non
EXPERIENCES	Moins de 5 ans	Entre 5 et 10 ans	Entre 10 et 20 ans	Plus de 20 ans
nombre	3 oui / 3 non	3 oui / 2 non	5 oui / 1 non	7 oui / 5 non
CYCLES	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Tous cycles ou spé
nombre	3 oui / 2 non	4 oui / 2 non	6 oui / 3 non	5 oui / 4 non
GENRE	hommes	femmes		
nombre	3 oui / 2 non	15 oui / 9 non		

Cela vous a-t-il permis de décrypter les interactions d'influences entre élèves ?

AGES	Moins de 35 ans	Entre 35 et 45 ans	Entre 45 et 60 ans	Plus de 60 ans
Plutôt oui	3	2	5	1
Oui	1	1	1	1
Plutôt non	1			
Non				
Pas de réponse	6	1	4	2
EXPERIENCES	Moins de 5 ans	Entre 5 et 10 ans	Entre 10 et 20 ans	Plus de 20 ans
Plutôt oui	2	1	3	5
Oui		1	2	1
Plutôt non		1		
Non				
Pas de réponse	4	2	1	6
CYCLES	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Tous cycles ou spé
Plutôt oui	1	2	5	3
Oui	1	1	1	1
Plutôt non	1			
Non				
Pas de réponse	2	2	4	5
GENRE	hommes	femmes		
Plutôt oui	2	9		
Oui	1	3		
Plutôt non		1		
Non				
Pas de réponse	2	11		

Diriez-vous que cette capacité à analyser ces interactions serait le premier facteur de prévention de l'apparition des phénomènes de harcèlement ?

AGES	Moins de 35 ans	Entre 35 et 45 ans	Entre 45 et 60 ans	Plus de 60 ans
Plutôt oui	3	2	5	2
Oui	1	2	2	1
Plutôt non	2			
Non				
Pas de réponse	5		3	1
EXPERIENCES	Moins de 5 ans	Entre 5 et 10 ans	Entre 10 et 20 ans	Plus de 20 ans
Plutôt oui	3		3	6
Oui		1	3	2
Plutôt non		2		
Non				
Pas de réponse	3	2		4
CYCLES	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Tous cycles ou spé
Plutôt oui	2	3	4	2
Oui	1	1	2	3
Plutôt non			1	1
Non				
Pas de réponse	2	3	2	2
GENRE	hommes	femmes		
Plutôt oui	3	9		
Oui	1	5		
Plutôt non		2		
Non				
Pas de réponse	1	8		

Commentaires généraux sur le phénomène de harcèlement scolaire :

« Le harcèlement est quelque chose qu'il faut repérer au plus tôt lorsqu'il se présente ... Je pense que cela se développe de plus en plus et qu'il faut agir »

« Le harcèlement scolaire est « silencieux ». Même lorsque personne ne l'entend, des victimes souffrent en silence. Il est nécessaire de briser ce silence ».

« En tant que jeune professeure, je trouve cela difficile d'endiguer les phénomènes de domination entre élèves »

« Une sensibilisation des élèves devrait être faite en classe. Je suis pour une formation qui donnerait aux enseignants, plus de clés pour gérer d'éventuels cas de harcèlement à l'école. »

« Le harcèlement peut être dévastateur pour l'élève et il ne faut pas le négliger. Je ne me sens pas assez formée à ce sujet, voire impuissante »

« C'est un phénomène qui existe, qu'il ne faut pas négliger et auquel chaque enseignant doit rester vigilant sans pour autant tomber dans l'excès. »

« Certains milieux sociaux sont plus concernés que les autres. L'éducation parentale est, à mon sens, le point de départ ».

« Lorsque l'équipe éducative est vigilante et communique avec les partenaires (famille, personnels de cantine...), que les règles sont clairement établies, on peut prévenir l'apparition du harcèlement. »

« Le harcèlement n'est pas un phénomène récent dans les écoles. Il prend actuellement des proportions de plus en plus importantes dès lors que les élèves ont accès à la téléphonie et aux réseaux sociaux. Aussi bien parents, enseignant, partenaire de l'école, il faut être vigilant à tout changement de comportement de l'enfant ».

« Un phénomène pas si rare, parfois insoupçonné, dès le plus jeune âge. Un phénomène amplifié avec des effectifs chargés, avec de la violence latente et constante, tant verbale que physique. Pour les victimes beaucoup de peur de parler par crainte de représailles des harceleurs. »

« Le harcèlement scolaire reste fréquent et sous-évalué dans les établissements scolaires. Il peut prendre différentes formes. Il touche d'une manière générale les élèves les plus fragiles. Il doit être travaillé dès le plus jeune âge au sein de la classe par le biais de l'acceptation des différences au travers des différentes disciplines. Le climat de la classe et la possibilité pour l'élève d'être écouté sont essentiels. »

« Problème très sérieux qu'il ne faut absolument pas négliger. Dangereux pour les victimes si elles ne se manifestent pas. Problème à la mode. Attention tout de même à la dérive de certaines victimes soi-disant, qui pourraient exagérer et créer des histoires

juste pour le plaisir. »

« Ne pas laisser s'installer le harcèlement scolaire dans la classe ou l'école. Prendre les mesures nécessaires et agir rapidement dès que l'enseignant remarque une situation de harcèlement. Suivre le protocole de traitement des situations de harcèlement à l'école établi par le ministère de l'EN. »

« Il est très difficile de se rendre compte qu'un enfant est victime de harcèlement : il ne dit rien, ni à l'enseignant, ni aux parents. Les adultes ne « voient rien » en général. L'enfant harcelé le cache parfois longtemps. Ce sont souvent les amis qui dénoncent le harcèlement. »

« Il y a toujours eu harcèlement entre enfants que ce soit dans le milieu scolaire ou non. Si légère amplification ou peut noter, c'est par l'utilisation non contrôlée des nouveaux médias et technologies »

« Ce n'est pas un phénomène récent, peut-être plus prégnant parce que médiatisé. On en parle, on cherche des solutions. Les enseignants se mobilisent sur le sujet et sont motivés pour endiguer le phénomène. Il faut que les enfants parlent, s'écoutent et osent affronter les adultes en s'exprimant sur le sujet. »

« Le harcèlement doit être un objet d'attention de chaque instant pour l'enseignant. Il est favorisé aujourd'hui par les nouvelles techniques de communication. »

« Les cas de non-respect de la différence se multiplient, les critères de rejet sont nombreux : race, origine sociale, particularité physique, résultat scolaire, tenue vestimentaire... Le harceleur ne sait pas toujours qu'il harcèle et il en est de même pour le harcelé qui se croit responsable de ce qu'il subit. Il importe de donner à ce phénomène l'importance cruciale qu'il peut avoir sur le développement du futur adulte. »

« Pour répondre à ce problème, c'est avant tout un travail d'équipe, voire d'école. »